

Frédéric Miquel, IA-IPR, Académie de Montpellier

Emilie LHUILLIER, professeure de Lettres-Histoire, formatrice INSPE, lauréate du concours IEN-ETEG 2022

Titre :

« Faire concourir aux progrès de tous les élèves. Comment cultiver les concours d'écriture ».

Objectif

L'atelier ne vise pas à donner les clés de l'organisation d'un concours d'écriture.

Il n'a pas non plus pour ambition de flatter le goût pour l'évènementiel, la compétition et le palmarès, qui accompagne parfois l'inscription d'élèves ou de classes à cette pratique. Reconnaissons-le, le modèle même du concours, qui peut correspondre à l'ambition d'une émulation et à la manifestation d'une élite, inscrites dans le fonctionnement de notre école, fait courir le risque de nombreux effets pervers : injustice, rivalité malsaine, individualisme, égotisme, gloriole ou anxiété, traumatisme, mésestime de soi... C'est pourquoi, dans le champ scolaire, enseignants et élèves peuvent redouter ces pratiques voisines des rites initiatiques, susceptibles de remettre en question la diversité des classes, pour préférer des activités réputées plus conformes à des programmes déjà très exigeants. Il ne s'agit donc pas ici de valoriser les concours d'écriture comme vecteurs de distinction, mais au contraire de s'en servir pour renforcer les progrès de tous.

Malgré ses possibles déviances, il convient en effet de comprendre que le concours peut être le moyen d'une *heureuse convergence*, à travers ses évolutions depuis le *concursus* latin : concurrence, affluence vers un point, rencontre, coopération, secours. Au cours de cette avancée collective vers un objectif commun apparaissent successivement de nombreux atouts : aller vers la confluence des vues et des esprits, le jeu des opinions, la saine émulation des compétences. En définitive, de même que « la vraie éloquence se moque de l'éloquence », le concours authentique se rit du concours et va jusqu'à jouer avec lui, dans un esprit éducatif et cathartique !

Comment faire pour que le concours d'écriture contribue à développer les talents des élèves et les gestes des enseignants, dans une approche renouvelée de l'écrit, de ses effets et fonctions ? La proposition de l'atelier est guidée par le désir de redynamiser l'écriture, en particulier créative, par des scénarios pédagogiques qui adoptent les possibilités originales offertes par la modalité du concours : stimulation, engagement personnel du scripteur, consigne libératrice, exploration des sens, élargissement du lectorat hors du professeur et des murs de la classe, reconfiguration du rôle de l'enseignant en une féconde dépossession, implication dans une activité d'écriture socialisée voire ritualisée, légitimée par une incitation inhabituelle, réflexion lucide sur les attentes évaluatives et hiérarchisantes, notamment en contexte créatif... Pour les élèves qui tiennent compte des attentes des membres du jury comme pour ces derniers, réunis pour délibérer, se déploient également des compétences liées à la réception réfléchie des textes et à la justification des choix opérés.

D'ordinaire cerise sur le gâteau, le concours d'écriture peut alors devenir le gâteau, tant il a la capacité de s'inscrire dans la didactique des programmes disciplinaires et inter/transdisciplinaires, littéraires et artistiques, tout en mettant en œuvre des stratégies pédagogiques multiples porteuses d'acquisitions de connaissances et compétences. Cette activité scripturale et interprétative concourt à la progression littéraire, linguistique, culturelle des élèves, au sein de séquences dédiées à la réalisation progressive de ces tâches complexes. D'ailleurs, la créativité, loin d'être bannie des instructions officielles, y trouve toute sa place, soutenue par des initiatives officielles telles que des concours académiques, nationaux et internationaux.

Ainsi s'agit-il de valoriser l'écriture à l'œuvre dans ces concours, qui concourent à la construction de compétences de scripteurs et de lecteurs.

Déroulé

1. Accueil et formulation d'une problématique ⌚ 10 minutes

Les animateurs présentent l'atelier, ses objectifs, la démarche retenue ainsi que la problématique générale.

Deux brefs micro-concours simultanés sont organisés en début d'atelier, sur le principe du volontariat, avec les moyens du distanciel :

- écrire un vers intégrant deux mots donnés par les animateurs ; partage d'écran d'un google drive (un groupe) ;
- écrire la dernière phrase d'un roman ; tchat (autre groupe).

Ensuite, les membres de chacun des groupes travaillent en tant que jury à classer les textes de l'autre groupe.

De cette mise en situation inhabituelle naîtront la formulation de la problématique et de ses ramifications.

2. Temps d'échanges avec les participants ⌚ 30 minutes

Les animateurs conduisent les échanges avec les participants qui sont amenés à faire part de leur expérience relative à la problématique de l'atelier selon leurs fonctions (inspecteur, formateur, professeur) et leur académie de rattachement.

Partage d'expériences et analyse didactique / pédagogique.

3. Prolongements théoriques, didactiques et pédagogiques ⌚ 60 minutes

Sous forme de diaporamas, de textes supports, de ressources numériques, etc., les animateurs apportent des éléments d'enrichissement et d'approfondissement complémentaires. Ils s'appuient sur les ressources préparatoires mises en ligne sur m@gistère et Eduscol.

Eléments théoriques (sociologie, histoire de l'éducation, actualités didactiques et pédagogiques)

De la didactique de l'écriture créative individuelle ou collective (diaporama) à la plus-value des concours créatifs : la part de l'autre.

Biblio-sitographie.

4. Pistes collectives pour une synthèse ⌚ 20 minutes

Au terme des échanges, l'ensemble des participants de l'atelier identifie des axes de synthèse et de renforcement des pratiques d'écriture auprès des enseignants et des élèves.

Exemple(s)

Les échanges s'appuieront sur un corpus diversifié de concours d'écriture puisé non seulement dans l'expérience des participants, mais également dans les expériences conçues par les deux animateurs et dans les propositions faites aux enseignants de lettres.

La diversité concernera : le genre, l'ampleur (écritures brèves ou longues), le degré de relation avec des thématiques ou problématiques revêtues d'une certaine actualité, le caractère individuel ou collectif de l'écriture, les conditions de l'apport des pratiques numériques, les ressources mises à disposition par les organisateurs et les professeurs pour accompagner le processus d'écriture en concours, les intérêts collatéraux potentiels de la diffusion des productions...

Exemples de concours :

- Co-crées ou impulsés par les animateurs :

Convivência - <http://journaldelacite.canalblog.com/archives/2020/11/20/38641826.html>

Concours international d'écriture créative collective Florilège-FIPF -
<http://cflm.fipf.org/actualite/silence-concours-florilege-fipf-2022-7eme-concours-mondial-decriture-creative-collective>

Eclats de dire - <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/concours-eclats-de-dire>

Concours de nouvelles des lycées parisiens du Quartier Latin - <https://cdi-lycee-henri4.blogspot.com/2021/10/concours-de-nouvelles-2022-le-treizieme.html>

Concours régional « Pour mémoire » du Mémorial de Rivesaltes -
<https://www.memorialcamprivesaltes.eu/actualites/lancement-du-concours-decriture-pour-memoires-20212022>

Concours international de poèmes Matiah Eckhart - <https://www.matiaheckhard.fr/>

Etc.

- Autres propositions :

Dis-moi dix mots

Concours de nouvelles Etonnants voyageurs

Concours de Fables (commémoration La Fontaine)

...

Détail d'une séance

Public cible

Professeurs, inspecteurs, formateurs